



## Compléments pour les enseignants

Voici quelques informations et suggestions pour bien explorer la fiche pédagogique avec les élèves.

Les thèmes et les activités de cette fiche s'inscrivent dans le Plan d'études romand (PER).

## Les enfants Yanomami

Pages 2 et 3

ex. 1

### Le secret des noms

- Discuter avec les enfants sur les différents noms ou surnoms qui leur sont donnés par leur famille, leurs camarades, leurs frères et sœurs etc.
- Discuter sur les mots interdits. Chez nous, par exemple: les «gros mots». Faire ressortir les raisons qui justifient cette interdiction. Celle-ci est-elle valable dans tous les contextes?

### Le *xapono*

- En regardant les deux photos du *xapono*, inciter les élèves à se poser des questions. Ecrire les questions au tableau ou les faire écrire sur une feuille.
- Donner aux élèves le texte ci-contre sur le *xapono* et leur faire chercher dans ce texte (et dans les photos) les réponses aux questions qu'ils se sont posées.
- Chaque élève pense à sa maison ou son appartement et discute les différences et ressemblances avec le *xapono*. Noter au moins une différence et une ressemblance. Essayer de les expliquer en ayant bien à l'esprit que chaque type d'habitation dépend de l'environnement et du mode de vie de ses habitants.

Chaque communauté yanomami vit dans une grande maison collective, le *xapono*. Elle est circulaire, elle a une structure en bois et son toit incliné est recouvert de feuilles de palmier attachées par de robustes lianes. Le *xapono* abrite toute la communauté, soit entre 20 ou 300 personnes. Le centre du *xapono* est un espace à ciel ouvert où se tiennent les réunions, où jouent les enfants en sécurité et où ont lieu les danses et les fêtes. Chaque famille possède son propre foyer dans la partie couverte. Le lieu occupé par chaque famille est composé d'un espace pour les hamacs de chaque membre de la famille, d'un espace où est entreposé le bois pour le feu et d'un espace pour le feu qui sert à chauffer, cuisiner et faire fuir les insectes. Paniers, arcs, flèches et autres outils sont généralement suspendus sur des poutres. Le *xapono* a deux sorties vers l'extérieur qui sont fermées pendant la nuit.

Les Yanomami ont plusieurs noms pendant leur vie. Le premier nom qui leur a été donné n'est jamais prononcé. Mentionner le nom d'un Yanomami en sa présence, à voix haute et publiquement constitue une véritable offense pour une communauté qui considère l'honneur comme une valeur essentielle. En contact avec les Brésiliens non indiens, les Yanomami adoptent donc un nom en langue portugaise.

ex. 2

## Les activités des enfants



Très jeunes, les enfants yanomami sont laissés seuls au *xapona*, sous la surveillance des plus grands. Leurs principaux jeux consistent à se poursuivre, à jouer au football (pour les garçons les plus âgés), à remplir des sacs plastique de terre et à les lancer sur les autres, à grimper aux arbres, à jouer à papa-maman, à jouer avec les animaux domestiques (chiens, singes, ...) et surtout à imiter les adultes (chasser des papillons ou des colibris avec des petits arcs ou des frondes, aller cueillir des fruits dans la forêt proche, ...) Les filles aident leur mère dans les travaux domestiques, alors que les garçons sont beaucoup plus libres.

a. Demander aux élèves de décrire les images. Leur faire noter que toutes les activités sont liées à la forêt, y compris les photos de rivière puisque celle-ci fait partie du même biotope que la forêt.

- 1 Des garçons s'entraînent à chasser à l'arc.
- 2 Une fille porte du bois.
- 3 Des enfants rapportent de l'eau de la rivière.
- 4 Un enfant se fait peindre le visage.
- 5 Des enfants jouent dans la rivière.
- 6 Une fille porte son petit frère en bandoulière.
- 7 Un garçon montre le produit de sa pêche (pêche à la ligne ou à la nivrée qui consiste à battre une liane dans l'eau pour en libérer de la roténone qui asphyxie les poissons).
- 8 Des filles râpent du manioc (aliment de base des Indiens).
- 9 Un garçon se déplace en pirogue (les enfants savent conduire une pirogue).

b. Quelles activités sur ces photos les élèves aimeraient-ils faire ? Pourquoi ?

c. Chez les Yanomami, les activités réservées aux filles sont celles de tisser (des hamacs par exemple) de faire des paniers, de cuisiner, de ramasser et de porter le bois, de s'occuper des plus petits. Les activités réservées aux garçons sont celles de fabriquer son arc et ses flèches et de chasser. Discussion : chez nous, y a-t-il des tâches réservées uniquement aux filles ou uniquement aux garçons ? Les élèves sont-ils d'accord avec cette division ? Pourquoi ?

ex. 3

### L'alimentation

Si possible montrer les images des aliments que les élèves pourraient ne pas connaître.

### Aliments à entourer

Bananes, manioc, larves, tatou, poisson, miel, tapir, maïs et açaï.

### Aliments non entourés

Pommes (le climat ne s'y prête pas), bœuf, fromage (il n'y a pas d'élevage et donc pas de lait), pâtes (il n'y a pas de plantation de blé), chocolat (il y a du cacao sauvage, mais le cacao n'est pas transformé en chocolat). Noter qu'ils n'ont pas de nourriture industrialisée ou transformée (à part la cuisson des aliments). La viande que les Yanomami consomment provient uniquement de la chasse.

## L'école dans la forêt

Pages 4 et 5

ex. 1

**Dans le monde, certains enfants ne vont pas à l'école. Pourquoi ? Demander aux élèves de trouver plusieurs raisons.**

- a. Comment peut-on apprendre en dehors de l'école ? Lister ce que les élèves disent. Demander une chose que chacun a apprise avec une personne qui n'est pas un(e) enseignant(e).
- b. Il serait intéressant de mener une discussion sur les différences entre les réponses des élèves. Par exemple, chaque garçon Yanomami fabrique un arc et des flèches



Au Brésil, il y a des enfants qui ne vont pas à l'école parce qu'ils travaillent ou parce que l'école est loin de chez eux. Chez les Yanomami, il n'y avait pas d'école jusqu'à récemment car ils n'en éprouvaient pas le besoin avant l'arrivée des non Indiens. Les savoirs se transmettaient à l'oral ou par le biais de rituels uniquement au sein de leur communauté : en imitant les adultes ou en écoutant les anciens, les enfants apprenaient au quotidien tout ce dont ils avaient besoin pour vivre conformément à leur mode de vie et à leur culture.

alors qu'il il arrive parfois que certains enfants en Suisse le fassent également.

- c. D'autres apprentissages importants pour les enfants yanomami : savoir se repérer dans la forêt, prodiguer des soins de base grâce aux plantes, reconnaître quels fruits sont mangeables, apprendre à dépecer un animal, à faire le feu, etc.

ex. 3

**Le petit dico permet de faire une réflexion sur chaque paire de mots.**

Demander aux élèves s'ils connaissent la traduction de ces mots en d'autres langues pour enrichir le dico.



**Arara (P) / Ara (Y)**

Ara et arara viennent d'une langue indienne du Brésil.

**Banana (P) / Tate (Y)**

Banana vient de langues africaines banaana ou bename ou de l'arabe banāna (doigts).

**Peixe (P) / Marôha (Y)**

Les mots peixe et poisson viennent du latin piscis.

**Helicóptero (P) / Buruburu (Y)**

Le mot yanomami a été créé par le bruit de l'hélicoptère.

**Guarda-chuva (P) / Hewe yôpasiki (Y)**

Le mot yanomami a été créé par la métaphore « ailes de chauve-souris »

**Quatro (P) / koaturu (Y)**

Le mot yanomami a été créé à partir du son du mot en portugais. Le concept de « numération » est totalement étranger aux Yanomami : ils n'utilisent

ex. 2

**L'école Yanomami**

À partir des images et de la bulle, amener les élèves à découvrir les ressemblances entre leur école et l'école yanomami (banc, tableau, cahiers, livres, un enseignant, l'écriture des langues, le calcul) mais aussi les différences (école non obligatoire, enfants et adultes ensemble, classe ouverte, maison en bois et en paille, équipement très simple, peu de matériel). Discussion : Pourquoi ont-ils maintenant une école à eux ? Pourquoi ne vont-ils pas étudier dans une école de la ville la plus proche ou dans des écoles réservées aux non Indiens ?

Pour résoudre les problèmes dus au contact avec les non Indiens, pour faire valoir leurs droits auprès du gouvernement, pour se faire connaître par la société brésilienne et la comprendre à leur tour, les Yanomamis ont ressenti le besoin d'apprendre à parler, lire et écrire le portugais. Ils ont aussi compris la nécessité d'apprendre à écrire dans leur langue (jusqu'ici uniquement transmise oralement) dans le but de renforcer la conservation et la transmission de leur culture. Afin de répondre à la demande des Yanomami, le programme bilingue de leurs écoles respecte leur manière de vivre et leur culture et introduit de nouvelles connaissances qui sont nécessaires face aux contacts croissants avec les non Indiens. L'école yanomami permet aux enfants et aux adultes d'apprendre ensemble. Les classes sont divisées par niveaux ; chacun progresse à son rythme. Les cours ont lieu dans ou à proximité du *xapono* et ne durent jamais plus de 2h½. En principe, pour 4 jours de cours, il y a un jour de libre mais, en réalité, le calendrier est très flexible car l'école s'adapte aux fêtes et aux changements de camp pendant l'année. En plus de l'écriture du portugais et de la langue yanomami, les élèves apprennent le calcul, la géographie, les sciences et les soins médicaux de base pour se protéger des maladies importées par les non Indiens.

que un, deux et beaucoup. Les notions arithmétiques de base sont donc très difficiles à transmettre. De nouveaux mots directement inspirés du portugais ont ainsi été récemment introduits dans le vocabulaire yanomami.

ex. 4

### D'autres situations où le portugais est utile pour les Yanomami

Documents pour les autorités. / Connaître leurs droits inscrits dans la loi. / Contacts avec les gouvernants et les médias. / Comprendre le monde des non Indiens. / Se faire comprendre par les non Indiens.

Demander aux élèves l'utilité des autres langues qu'ils apprennent.

## Les dangers qui menacent les peuples de la forêt

Pages 6 et 7

ex. 1

### Les photos à éliminer

Pêche d'un poisson. / Abattage d'un arbre à la hache. / La parcelle cultivée. Ces 3 images ne représentent pas un danger car elles correspondent à une exploitation raisonnable.

ex. 2

### Exemples de menaces pour notre environnement (Suisse)

Diminution des glaciers. / Substances toxiques qui polluent les rivières et affectent

les animaux (ex: les abeilles). / Pollution de l'air par les voitures et le chauffage dans les villes. / Chasse illégale d'espèces menacées. / Changement climatique qui cause le réchauffement du lac et menace certaines espèces, des inondations et des glissements de terrain, l'arrivée de maladies «tropicales» et l'arrivée massive d'insectes qui menacent la forêt.

ex. 3

### Réponses possibles

a 2, 3 et 7 b 1, 2 et 7 c 5  
d 1, 2 et 6 e 4 f 6 et 7

## Une lutte constante pour leurs droits

Pages 8

ex. 2

### Quelques exemples de bonne pratique

Veiller à ce que le bois utilisé ait le label FSC (label pour une exploitation respectueuse de la forêt). / Se renseigner sur la provenance du bois et de la viande achetés. / Vérifier que les aliments ne contiennent pas d'huile de palme (la plantation des palmiers est une des causes de la déforestation). / Utiliser du papier recyclé.

Pour en savoir plus  
[www.marchedesespoir.ch/fiche\\_pedagogique](http://www.marchedesespoir.ch/fiche_pedagogique)

